

Présentation des sous-épreuves

Passons maintenant à une présentation plus approfondie de chacune des sous-épreuves :

Compréhension

Introduction

Premier sous-test du TAGE Post-Bac, l'épreuve de « Compréhension » a pour but d'évaluer les aptitudes du candidat à comprendre et retrouver les informations contenues dans deux textes. Il évalue aussi la capacité de l'étudiant à repérer les articulations logiques du texte et à comprendre le point de vue de l'auteur manifesté de façon implicite ou explicite.

Comment sont choisis les textes ?

L'épreuve comporte deux textes de tailles variables. Il s'agit d'un texte provenant de la presse écrite dans les domaines économiques et sociaux lié au **monde de l'entreprise**, ainsi que d'un texte issu d'ouvrages scientifiques et techniques, également lié au monde de l'entreprise. On remarquera tout de même une tendance marquée pour les textes reprenant l'actualité économique plus ou moins récente. Il est donc nécessaire de s'habituer à lire la presse relative à la vie en entreprise pour arriver dans les meilleures conditions le jour J.

À quel type de questions dois-je m'attendre ?

On peut séparer les questions en trois grandes catégories :

- Donner un titre au texte
- Savoir reformuler des segments du texte
- Les questions portant sur la compréhension

Aucune question n'est facile ! Il est très fréquent de s'arracher les cheveux en hésitant entre deux voire trois propositions de réponses qui permettraient de répondre à la question.

Les questions sur le titre demandent d'avoir cerné les enjeux globaux du texte ainsi que le plan d'argumentation de l'auteur.

Les questions précises quant à elles nécessitent de bien cerner les nuances du texte afin de choisir parmi les cinq propositions celle qui correspond le mieux à la question posée. Pour y répondre, il faut se replonger dans la partie du texte concernée et faire attention aux détails, aux nuances de l'auteur, etc.

Quelle méthode utiliser ?

Certains vous diront de lire les questions avant le texte pour bien avoir en tête ce qui est demandé. OUI !

D'autres vous diront de prendre le temps de bien lire le texte en faisant attention aux détails qu'il renferme avant de lire les questions. NON !

Voici la méthode

1. Lisez les questions avant le texte, ce serait à tout point de vue productif.
2. Adoptez une **lecture structurelle** du texte :
 - Chaque texte contient une à deux idées principales, qui sont par la suite développées et illustrées par des exemples dans la suite du texte. Votre objectif est de cerner cette idée.
 - L'objectif est de faire ressortir le plan de l'auteur pour pouvoir répondre aux questions globales, et de survoler les détails du texte que vous ne pourrez de toute façon pas retenir à la première lecture.
 - Les paragraphes débutent généralement par des mots de liaison comme « En revanche », « Cependant », « Dans le même esprit », etc. Portez une attention toute particulière à ces mots de liaison : ils vous permettent d'analyser le plan argumentaire de l'auteur, et vous aident à cerner son point de vue.
3. Grâce à cette méthode, vous saurez faire face aux questions globales car vous aurez une vision transversale du texte. Concernant les questions précises, vous saurez où aller chercher l'information : votre temps est ainsi optimisé.
Notez que cette lecture n'est pas habituelle, il vous faudra certainement quelques essais pour vous adapter mais, croyez-nous, cela vaut le coup !
4. Lorsque vous répondez aux questions globales, n'essayez pas de choisir la bonne réponse en comparant simultanément les quatre réponses proposées. **Comparez les réponses 2 à 2** et choisissez ainsi la proposition qui convient le mieux.
Par exemple, vous comparez les propositions A et B et vous préférez la réponse A. Vous comparez donc ensuite la réponse A avec la réponse C. Si vous pensez toujours que la A convient mieux, vous comparez la réponse A avec la réponse D. Cette fois-ci, vous estimez que la réponse D est plus appropriée. C'est la meilleure manière de prendre une décision dans le temps imparti !
Il est beaucoup plus difficile de faire un choix en comparant les quatre propositions de réponse simultanément.

Production semi-guidée / Correction linguistique

Cette deuxième sous-partie est constituée d'un texte à trous d'une dizaine de lignes, qui traite généralement du monde de l'entreprise. Pas moins de 10 segments ont été soustraits de ce texte. La difficulté de cette sous-épreuve pour le candidat est retrouver la version originale du texte, en inter-reliant les phrases fragmentées afin de construire un ensemble suivi et cohérent autour d'un thème centrale. Les parties manquantes sont soit des mots uniques, soit des expressions complètes. Le candidat doit faire preuve de vigilance : au-delà de la cohérence de sens dans le texte, il doit écarter les propositions pourvues d'une faute de grammaire, d'orthographe ou de syntaxe.

Dans sa partie Communication, le TAGE Post-Bac est un tout-en-un qui intègre les dynamiques du sens à celles de la forme. Les deux sous-tests se font naturellement écho et sont la continuité l'un de l'autre. Aucune connaissance préalable en économie, management, gestion n'est requise ; le test « Production semi-guidée » teste le raisonnement, la capacité à comprendre et à s'exprimer.

Pour vous préparer au mieux pour cette épreuve :

- Lisez d'abord la phrase ou le texte à trous en essayant d'en comprendre le sens général.
- Observez bien les mots situés immédiatement avant et après l'espace à remplir.
- Lorsque vous hésitez entre plusieurs solutions, lisez la phrase en insérant tour à tour, dans l'espace à remplir, chacune des solutions possibles, et choisissez celle qui vous semble la meilleure à l'oreille.

Dans la suite de ce chapitre, vous trouverez quelques fiches sur les grands thèmes abordés et les principaux pièges à éviter en Production semi-guidée : **les dix règles d'or**.

Les dix règles d'or

I. Accord du participe passé

- Avec l'auxiliaire être : le participe passé s'accorde en genre et en nombre avec le sujet.
Ex. : elles sont venues, ils sont arrivés.
- Avec l'auxiliaire avoir : on accorde le participe passé avec le complément d'objet direct (COD) s'il est placé avant le verbe. L'objectif principal est donc de trouver le COD (il répond à la question quoi ou « qui ? » posé au verbe en question).
Ex. : les cerises que j'ai mangées (j'ai mangé quoi ? des cerises, or cerises, le COD, est placé avant le verbe, donc on accorde).

II. Accord des verbes pronominaux

Un verbe pronominal est un verbe qui est toujours conjugué avec un pronom personnel complément renvoyant au sujet. Par exemple, les phrases « Je me regarde » ou « nous nous parlons » emploient un verbe pronominal.

Il existe deux types de verbes pronominaux :

- Ceux qui existent exclusivement sous une forme pronominale (se souvenir, s'enfuir). Ces verbes sont assimilés aux verbes se conjuguant avec l'auxiliaire « être » : Ils s'accordent en genre et en nombre avec le sujet.
- Ceux qui existent également sous une forme non-pronominale comme « succéder » et « se succéder ». Ces derniers, lorsqu'ils ne peuvent avoir de COD, sont assimilés aux verbes se conjuguant avec l'auxiliaire « avoir ».
Par exemple, dans le cadre de l'expression « les journées se sont succédé », on peut poser comme la question « elles ont succédé **à qui ?** » et non « **quoi ?** ». On a donc l'utilisation de COI mais pas de COD. Ces verbes s'accordent comme avec l'auxiliaire « avoir ».

III. Accord des adjectifs de couleur

- En règle générale, on accorde en genre et en nombre les adjectifs de couleurs. Cependant, si l'adjectif est un nom commun pris adjectivement, il reste invariable.
Ex. : Paul vient d'emménager dans une chambre étudiante, qu'il a aménagée en achetant des coussins **marron** et des rideaux **orange**.

Ainsi, les couleurs marron, azur, émeraude, noisette, etc. resteront invariables.

Remarque : il existe des exceptions à cette règle, ce sont les couleurs rose et mauve, qui, bien qu'elles définissent un nom commun, s'accordent en genre et en nombre.

- Deux adjectifs employés ensemble pour désigner une seule couleur sont également invariables.

Ex. : Paul vient d'emménager dans une chambre étudiante, qu'il a aménagée en achetant des meubles **rouge cerise**.

Remarque : Si ce sont deux adjectifs de couleur, on met un trait d'union : des yeux bleu-vert.

IV. Accord des adjectifs numériques

Les adjectifs numériques sont, en règle générale, invariables, sauf « vingt » et « cent » qui prennent un « s » s'ils sont précédés par un nombre.

Ex. : quatre-vingts, deux cents.

- Attention : lorsque ces derniers adjectifs sont également suivis par un nombre, ils ne s'accordent jamais !

Ex. : deux cents feuilles/deux cent sept feuilles.

- Millions et milliards s'accordent car ils ne sont pas considérés comme étant des adjectifs numériques. Ce sont des noms communs qui prennent la marque du pluriel.

Ex. : dix millions, douze milliards cinq cents.

V. Accord des mots composés

Pour former le pluriel des mots composés, qu'ils soient reliés par un trait d'union ou non, il faut identifier la nature de chacun de leurs éléments :

	NOM	VERBE	ADJECTIF	PARTICULE INVARIABLE
NOM	Accord	Accord du nom uniquement	Accord	Accord du nom uniquement

Ex. : choux-fleurs, lance-flammes, aigres-doux, mille-pattes.

VI. Adjectif verbal

Un **adjectif verbal** est un participe (présent ou passé) employé comme adjectif, avec très souvent un changement d'orthographe. L'adjectif verbal se termine soit par

« -ant », soit par « -ent ». Il s'accorde en genre et en nombre. À l'inverse, le participe présent se terminant par « -ant » est invariable.

Il y a également une différence d'orthographe entre le participe présent, toujours formé sur le radical utilisé pour l'imparfait, et l'adjectif verbal :

Alternance	Participe présent	Adjectif verbal
quant/gant	<i>navigant</i>	<i>navigant</i>
cant/quant	<i>convainquant</i>	<i>convaincant</i>
ant/ent	<i>précédant</i>	<i>précédent</i>

Ex. : Une somme équival**ant** à mon salaire / J'ai obtenu une somme équival**ente**.
 (Participe présent) (Adjectif verbal)

VII. Accord de « demi »

Devant un nom, « *demi* » est invariable et est relié à ce dernier par un trait d'union. Après le nom, « *demi* » s'accorde.

Ex. : demi-heure, une heure et demie.

Remarque : les règles d'accord pour « *demi* » s'appliquent également à « *mi* » et « *semi* ».

VIII. Tout

- « *Tout* » dans le sens de « *n'importe quel* » est au singulier dans les expressions suivantes : en tout cas, tout compte fait, de toute façon, en tout genre, à tout hasard, à toute heure, de toute manière, à tout moment, de tout temps, en tout point, à tout prix, de toute sorte.
- Lorsqu'il y a une idée de nombres, « *tout* » prend la marque du pluriel : en toutes lettres, tous les habitants, tous les jours de la semaine...
- « *Tout* » est invariable lorsqu'il peut être remplacé par entièrement : les gâteaux, il les a avalés tout entiers, elles étaient tout étonnées...

Remarque : devant un adjectif féminin qui commence par une consonne ou un « *h* » aspiré, on accorde en genre et en nombre : une question toute pertinente, des maisons toutes hantées.

IX. Les pléonasmes

- Le **pléonasme** est une figure de style où l'expression d'une idée est soit renforcée soit précisée par l'ajout d'un ou plusieurs mots choisis qui ne sont pas nécessaires au sens grammatical de la phrase.

C'est un moyen d'expression aussi fréquent dans la langue littéraire que dans le langage familier. Dans celui-ci, la figure est parfois involontaire comme dans l'expression « monter en haut ».

Ex. : le texte suivant contient des pléonasmes, serais-tu capable de les trouver ?

Texte : Au jour d'aujourd'hui, je sais seulement que tu n'étais jamais là. Cela avait d'abord commencé par tes sorties dehors, pour devenir par la suite des jours sans nouvelles. Je voudrais te voir, pour qu'on confronte mutuellement nos points de vue voire même tous les moindres petits détails. Est-ce que tout ceci n'était qu'une illusion trompeuse ?

Réponse : *Au jour d'aujourd'hui*, je sais *seulement que* tu n'étais jamais là. Cela avait *d'abord commencé* par des *sorties dehors*, pour *devenir par la suite* des jours sans nouvelles. Je voudrais te voir, pour qu'on *confronte mutuellement* nos points de vue *voire même* tous les *moindres petits détails*. Est-ce que tout ceci n'était qu'une *illusion trompeuse* ?

Conclusion : Les termes : Au jour d'aujourd'hui, d'abord commencer, confronter mutuellement, devenir par la suite, illusion trompeuse, moindre petit détail, seulement que, sortir dehors et voire même sont des pléonasmes !

- Au TAGE Post-Bac, le pléonasme est considéré comme étant un ajout de détails qui font redondance et n'apportent rien de nouveau, sinon de la lourdeur dans l'expression. Il est souvent le résultat d'un affaiblissement, d'une altération, voire de l'ignorance du sens d'un mot. Dans la partie « correction linguistique » le pléonasme est considéré comme une erreur de syntaxe, méfiez-vous-en !

X. Les connecteurs logiques

Les connecteurs logiques ont un rôle essentiel dans la partie « Communication en entreprise », cela n'a rien d'étonnant, puisqu'ils jouent un rôle clef dans l'organisation du texte : ils en soulignent les articulations. On définit généralement les connecteurs logiques comme des mots qui marquent un rapport de sens entre des propositions ou entre les phrases d'un texte. Voici sous forme de tableau, une liste non-exhaustive des principaux connecteurs logiques ainsi que de leurs fonctions :